



Metz  
Métropole

LE CONSEIL DE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE



# Récit identitaire



**AGURAM**

AGENCE D'URBANISME D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE



# SOMMAIRE

<b>HISTOIRE</b> .....	page 5
Une histoire tri-millénaire .....	page 5
Le patrimoine bâti, symbole du legs de l’histoire .....	page 8
Des légendes fondatrices .....	page 11
Une vocation stratégique et une image militaire .....	page 12
L’empreinte des périodes d’annexion .....	page 14
La langue .....	page 16
<b>GÉOGRAPHIE</b> .....	page 17
Une grande diversité paysagère .....	page 17
Une situation stratégique .....	page 20
Des coopérations intercommunales .....	page 21
<b>SOCIÉTÉ</b> .....	page 22
Les gens .....	page 22
<b>ÉCONOMIE</b> .....	page 24
La formation, un atout d’excellence .....	page 24
Le commerce, l’âme de la cité .....	page 25
La capitale tertiaire d’une région industrielle .....	page 26
L’agriculture périurbaine .....	page 28
Une dimension économique culturelle et touristique .....	page 30
<b>CULTURE</b> .....	page 32
<b>SPORTS - LOISIRS</b> .....	page 34
<b>GASTRONOMIE</b> .....	page 36
<b>MÉDIAS</b> .....	page 38





## UNE HISTOIRE TRI-MILLÉNAIRE

**L'histoire du territoire de Metz Métropole s'inscrit dans celle de la ville de Metz et du Pays Messin.**

« Notre identité s'est construite sur une histoire commune. Cette histoire, c'est d'abord bien sûr celle de Metz ... mais une histoire qui est liée à celle des villages qui l'entourent ou en sont proches. Cette interdépendance a créé une communauté de destin »

(P. Brasme/docteur en histoire contemporaine).

On retient quatre grandes périodes que l'on peut qualifier de florissantes, durant lesquelles Metz détenait pouvoir, richesse et notoriété :

### **LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE**

(jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle)

Metz est capitale de la tribu celte des **médiomatriques** (ce nom donnera par contraction Mettiss puis Metz), au croisement des grandes voies de l'empire romain.

### **LA PÉRIODE FRANQUE**

(début VI<sup>e</sup> – fin Xe siècle)

Metz est **capitale de l'Austrasie**, berceau des carolingiens, grand centre de la renaissance liturgique et culturelle. Née du partage du royaume de Clovis, l'Austrasie couvrait un territoire qui aujourd'hui engloberait la Lorraine, la Rhénanie, l'Alsace, la Champagne, la Belgique et la partie septentrionale des Pays-Bas.



Peu de personnages historiques marquent les mémoires collectives à Metz : **Chrodegang** ou **Sigisbert**, **Dagobert** ou **Lothaire** sont presque confidentiels, mais on retient **Charlemagne**, personnage emblématique qui a donné son nom à la dynastie des carolingiens. L'empereur Charlemagne, roi des Francs et empereur d'Occident, séjournait occasionnellement dans sa villa messine. Pour peu, il aurait pu choisir Metz pour capitale au détriment d'Aix-la-Chapelle. Metz sera la **nécropole familiale** : la femme, les sœurs et les fils de Charlemagne – dont l'empereur **Louis le Pieux** – furent inhumés dans l'abbaye **St-Arnould**. Outre Charlemagne, l'empereur **Guillaume II** semble être le seul autre personnage / acteur historique inscrit dans la mémoire collective. Il est vrai que son règne a durablement marqué le territoire.

## LA PÉRIODE GERMANIQUE

(fin Xe – milieu XVIe).

Metz a le statut de ville libre du Saint-Empire romain germanique, la **République messine**, elle est capitale de la province des **3 Evêchés**.

C'est aussi pendant cette période que Metz, à l'apogée de sa puissance (XVIe siècle) reçut son qualificatif de Pucelle, l'inviolée, car aucun de ses ennemis (les ducs de Lorraine, les comtes de Bar et de Luxembourg...) ne réussit à franchir ses remparts.

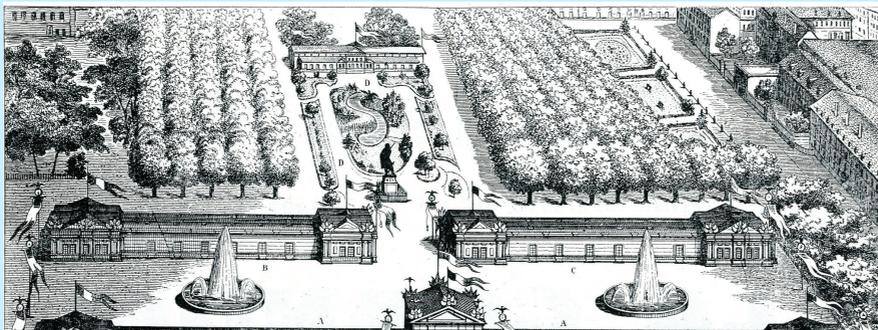
## LA PÉRIODE FRANÇAISE

(milieu XVIe—guerre franco-prussienne)

La ville ne va cesser de s'embellir mais elle recevra une vocation qui va perdurer : une vocation militaire. Metz gardienne de la frontière du nord-est.

Au XIIIème siècle, les bourgeois de la ville accèdent au pouvoir et permettent à Metz de devenir indépendante, une « ville libre » de l'Empire. Les familles bourgeoises se regroupent dans cinq puis six « Paraiges », sortes de clan ou association élites de la ville. Ce patriciat messin présida aux destinées de la république jusqu'à sa réunion à la France en 1552.

Un an à peine après son couronnement impérial, c'est à Metz que Charles IV promulgue en 1356 la « Bulle d'Or » qui codifie les élections impériales et qui est restée en vigueur jusqu'à la dissolution du Saint-Empire au début du XIXe siècle.



Archives municipales de Metz - cote CBBR4E42

De mai à septembre 1861, Metz a accueilli la quatrième exposition universelle de l'histoire. Cette exposition fut installée sur la place de la République et l'Esplanade. Elle regroupait un concours agricole, une exposition de l'industrie et des beaux-arts ainsi qu'un concours d'orphéon (société chorale). L'exposition universelle est alors une vitrine de la redynamisation urbaine, économique et culturelle de Metz au XIXe siècle. La Foire Internationale de Metz célébrait en 2011 le 150e anniversaire de cette manifestation.

## **LES ANNEXIONS ET LA PÉRIODE CONTEMPORAINE**

Cette période aura un impact sensiblement différent.

Ces chapitres de l'histoire associent à Metz la fonction de « capitale » ou incarnent une forme de résistance, sources de fierté. Leur évocation exprime aussi une envie de reconnaissance au regard de la grandeur passée.

L'annexion de 1870 va apporter un nouvel urbanisme (lire en page 6) considéré aujourd'hui comme un patrimoine de grande valeur. La période contemporaine verra l'extension de l'agglomération messine, la ville quitte la vallée de la Moselle pour se développer sur le plateau. En même temps, elle commence à asseoir ses fonctions métropolitaines.

La longue et riche histoire de Metz n'est donc pas linéaire, loin s'en faut. Elle est au contraire faite de ruptures dont la ville s'est à chaque fois relevée. Un premier tournant est le rattachement à la France en 1552 et le passage du régime oligarchique des Paraiges à la souveraineté royale. Un deuxième est consécutif à la révocation de l'édit de Nantes en 1683 : les huguenots messins fuient en Hollande et en Allemagne pour échapper aux dragonnades de Louis XIV. Une troisième rupture est l'annexion par la Prusse en 1871, l'hémorragie démographique et le départ des élites françaises. Autre épisode en 1918 avec le retour à la France et le départ des populations allemandes.

L'identité historique de Metz intègre la proche banlieue (Montigny et Woippy par exemple) et la couronne plus éloignée (Pouilly, Ars-sur-Moselle...). Un territoire appelé communément le pays messin qui n'a pourtant aucune existence institutionnelle.

La forme du pays messin a probablement beaucoup varié au cours de l'histoire. Au Moyen-Âge, c'était une entité territoriale formée par les villages aux alentours de Metz relevant du temporel (le revenu) de l'évêché. A la Révolution, le pays messin est composé du Haut-Chemin au nord-est, du Saulnois au sud-est et « entre deux eaux », zone située entre la Moselle et la Seille, au sud.

# LE PATRIMOINE BÂTI, SYMBOLE DU LEGS DE L'HISTOIRE

**Metz et la région messine ont hérité de leur histoire trimillénaire un patrimoine bâti architectural de grande envergure préservé malgré les tourments.**

## **LE PATRIMOINE DE LA VILLE CENTRE**

Joyau de l'art gothique flamboyant, « monumentale et aérienne », la **cathédrale Saint-Etienne** (XIIIe – XVIe s.) impose sa haute silhouette dans le paysage. La Cathédrale est sans conteste LE monument emblématique de Metz.

La **colline Sainte-Croix**, oppidum des médiomatriques est le berceau historique de la ville au confluent de la Moselle et de la Seille. Elle symbolise la fondation de Metz.

Les nombreux **vestiges gallo-romains** retrouvés sur le territoire renvoient à la **Divodurum** antique. L'aqueduc de Jouy en est aujourd'hui le témoin le plus visible. Les thermes présentés « in situ » dans le sous-sol des musées de la Cour d'Or et les ruines de l'**amphithéâtre**, enfouies sous le carrefour de l'avenue et du passage de l'Amphithéâtre, incarnent cette période déjà marquante de l'histoire de la cité.

La **basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains** (IVe s.) est présentée avec fierté comme l'une des plus vieilles églises de France.

! Surnommée la lanterne du Bon Dieu en raison de ses vitraux, la cathédrale Saint-Etienne de Metz a en effet une surface vitrée de près de 6500 m<sup>2</sup>, soit la plus grande verrière gothique d'Europe. Elle accueille également des vitraux de Chagall.

En dehors de la cathédrale, ce ne sont pas les nombreuses églises et édifices religieux pourtant remarquables qui émarginent au titre du **patrimoine médiéval** mais les monuments civils : la **porte des Allemands** aux allures de château fort, la place Saint-Louis (XIVe – XVIe s.), ses arcades et murs écran d'inspiration italienne. L'évocation de la place Saint-Louis renvoie à un autre symbole identitaire : la tradition commerciale de Metz.

La **place d'Armes** (et les bâtiments qui la cernent) et l'**Opéra-Théâtre** sont les monuments emblématiques d'un XVIIIe siècle qui a vu la ville s'embellir.

La **gare** est l'archétype de l'architecture monumentale allemande du début du XXe siècle. En son temps, la gare fut le symbole de l'unification

de Metz à l'empire germanique. Plus globalement, le **quartier impérial**, au tournant du XXe siècle, répond à la volonté de l'empereur **Guillaume II**, empereur d'Allemagne de 1888 à 1918 de «germaniser» la ville en créant une nouvelle cité ou nouvelle ville « Neue Stadt », vitrine de l'empire wilhelmien. Les bâtiments de ce quartier devront affirmer l'appartenance de Metz à l'Empire et glorifier le pouvoir impérial par des références stylistiques typiquement allemandes : néo-roman (la gare, la poste, le lycée de jeunes filles -devenu Georges de la Tour-, le **temple neuf...**), néo-gothique (le portail de la Cathédrale – l'empereur y est repré-

senté en prophète, le temple de garnison) ou néo-Renaissance (le palais du gouverneur ou l'ancienne chambre des métiers avenue Foch).

Indéniablement, Guillaume II et le **quartier impérial** sont indissociables et caractérisent Metz ville allemande après l'annexion. Le quartier impérial a offert aux architectes de l'époque l'opportunité d'appliquer une conception entièrement nouvelle de ce que l'on nommera par la suite l'urbanisme. Longtemps dénigré, il est aujourd'hui redécouvert et désormais apprécié pour la qualité de son urbanisme et de son architecture.

● La ville de Metz dispose depuis novembre 2011 du label « ville d'art et d'histoire ».

Ce label marque l'engagement de la ville pour la sauvegarde et la restauration de son patrimoine. L'extension du secteur sauvegardé (de 22,5 à 160 ha), le classement au titre des monuments historiques de ses monuments, l'ouverture du Centre Pompidou-Metz et l'organisation de la Nuit Blanche ont donné à la ville une nouvelle impulsion culturelle qui lui a permis d'obtenir ce label.

La ville de Metz avait sollicité en 2007 l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO de son quartier allemand au titre de son originalité urbanistique et architecturale :

- mixité des styles, du néo-roman au Jugendstil, en passant par le baroque
- variété des teintes des pierres de construction utilisées telle la pierre de Jaumont, le grès rose ou la pierre blanche.

Désormais, elle sollicite l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité de l'ensemble de son centre-ville, faisant valoir «l'incroyable» diversité du bâti réalisé à la fin du XIXe siècle et au début du XXe et le mélange des styles, gothique, classique, néo-gothique et néo-roman. Metz, un laboratoire stylistique et paysager unique en Europe.

## **LE PATRIMOINE MILITAIRE**

L'agglomération dispose d'un patrimoine militaire conséquent constitué en cohérence avec son rôle défensif (lire en pages 12 et 13).

## **LE PATRIMOINE BATI RURAL**

Le patrimoine historique n'est pas seulement monumental. Le pays messin a reçu en héritage un patrimoine rural tout aussi riche et original.

### **Villages-rues et usoirs**

La structure du village lorrain est très fréquemment de type village-rue : il ne s'agit pas seulement de maisons bâties le long d'un axe de communication, mais d'un espace commun, l'usoir. De nombreux villages sont construits sur ce modèle. Sans prétendre à l'exhaustivité, on citera Coin-lès-Cuvry, Nouilly, Saint-Julien-lès-Metz, Vantoux. Dans les zones à dominante agricole, l'usoir détermine, au-devant de la façade, un espace ample, utile au dépôt d'outils agricoles, de fumier et de charrettes. Il constitue une dépendance du domaine

public communal, affectée aux besoins des usagers de la voie publique, mais également des riverains, qui ont sur ces parcelles des droits propres reconnus par les usages locaux. Ainsi en Moselle, les passants non-riverains peuvent circuler sur les usoirs à condition de ne pas gêner la circulation et l'exploitation des riverains.

### **Les villages vigneron**

Les villages vigneron se caractérisent par une morphologie adaptée au relief, aux maisons accolées, sans retrait par rapport à la rue, où la vigne tapisse parfois les façades aux portes sculptées. Tous les villages des côtes de Moselle respectent ce modèle : Lorry-lès-Metz, Rozérieulles, Scy-Chazelles, Vaux....



Crédit photo AGURAM

# DES LÉGENDES FONDATRICES

**L'histoire s'accompagne toujours de légendes. Ainsi en est-il de celles du Graouilly et du Saint Nicolas.**

## **Saint-Clément et le Graouilly**

La légende de Saint-Clément et du Graouilly reste fortement ancrée dans l'imaginaire populaire messin. **Le Graouilly** était une sorte de dragon vivant dans l'arène de l'amphithéâtre de Metz et aurait dévasté la ville avant d'être chassé hors du pays par Saint-Clément, premier évêque de la ville au IIIe siècle.

Cet animal mythique est représenté dans la crypte et sur différents bas-reliefs et statues de la cathédrale, son effigie est suspendue au-dessus de la rue Taison qui remonte la colline Sainte-Croix. Le Graouilly figure aussi sur les blasons de quelques-unes des structures phares de l'agglomération messine : le Football-Club de Metz, le Rugby-Club de Metz Moselle, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz et le lycée Louis Vincent. Il est présent sur les blasons du quartier du Sablon et de la ville de Woippy. Les dragonnes sont le surnom des joueuses de la section féminine de Metz Handball, et les graouilly sont les joueurs du Hockey-Club de Metz.

Le Graouilly, monstre que personne ne semblait pouvoir vaincre, est sans nul doute aujourd'hui le symbole de Metz.

## **Saint Nicolas et le Père Fouettard**

Saint-Patron de la Lorraine, Saint Nicolas est particulièrement fêté à Metz où un défilé est organisé tous les ans dans les rues de la ville mais aussi dans différents villages de l'agglomération. Lors de sa « tournée », Saint Nicolas distribue traditionnellement une orange et du pain d'épices portant son effigie.

**Le Père Fouettard**, vêtu de noir et porteur d'un grand fagot, l'accompagne, et distribue une trique (une branche de son fagot) aux enfants qui n'ont pas été sages. Une légende raconte que le père Fouettard est né à Metz en 1552, lors du siège de la ville par les troupes de Charles Quint. Pour donner du courage aux habitants assiégés, la corporation des tanneurs invente un personnage grotesque, armé d'un fouet, qui poursuit jouvencelles et damoiseaux. L'année suivante, Metz est libérée. Le personnage au fouet est ressuscité. Son passage coïncide avec celui de Saint Nicolas.



# UNE VOCATION STRATÉGIQUE ET UNE IMAGE MILITAIRE

**La situation géographique de Metz en fit de tout temps un lieu stratégique convoité et bien défendu. Des fortifications romaines aux casernes et fortifications édifiées pendant l'occupation, Metz est riche de très nombreuses constructions militaires.**

Selon Gérard Michaux (maître de conférences d'histoire moderne), « Metz la militaire n'est pas une vocation de la ville mais une fonction que la monarchie française lui avait confiée à partir du XVI<sup>e</sup> siècle ». A partir de 1552, Metz est en effet intégrée à la France. Suivra la construction de la citadelle, puis au XVII<sup>e</sup> les fortifications du Maréchal de Belle-Isle et au XVIII<sup>e</sup> celles de Cormontaigne. Vauban ne disait-il pas alors que les places fortifiées défendaient les provinces mais que Metz défendait l'Etat. Ce rôle défensif a encore été accentué avec la construction des forts au XIX<sup>e</sup> siècle, commencés par les français et achevés par les allemands, et des casernes en briques rouges au lendemain de la défaite de 1871 et de l'**annexion**.

Au-delà des forts extérieurs achevés après 1870, une nouvelle **ceinture fortifiée** est créée de toutes pièces. Metz devient la plus grande place forte du monde. Dans l'esprit de l'occupant allemand, Metz doit constituer un rôle de résistance qui bloquerait toute offensive française en direction de la Rhénanie. C'est ainsi qu'est réalisée la seconde ceinture fortifiée, constituée de «Festen», ouvrages bétonnés et cuirassés, presque totalement enterrés. La multiplication des casernes et la masse de jeunes gens venus découvrir Metz à l'occasion de leur service militaire ont entretenu durablement cette réputation de ville militaire. Metz **ville de garnison** n'est pas seulement un cliché : des casernes bien sûr (des effectifs totaux de 8 100 personnes, civils

## Des noms qui résonnent

L'expression populaire «ça tombe comme à Gravelotte» remonte à la bataille de Saint-Privat/Gravelotte du 18 août 1870 et le repli des troupes françaises vers Metz, prélude à son encerclement puis à la capitulation. Gravelotte renvoie à d'autres batailles (Borny...), ou cimetières militaires (Chambièrre...), souvenirs tragiques de la guerre entre la France et la Prusse.

et militaires), un pouvoir de commandement considérable (Etat-Major de la Région Terre Nord-Est, Commandement de la Région de Gendarmerie Est, Hôpital d'Instruction des Armées Le-gouest...), un patrimoine remarquable au plan foncier (1800 ha dont près de 700 ha occupés) mais également sous l'aspect architectural (le palais du Gouverneur, le Cercle des Officiers...).

**Le Cercle des Officiers jouxte les bâtiments de l'ancienne école d'application de l'artillerie et du génie, créée en 1794 par fusion de l'école royale d'artillerie de Metz (fondée en 1720) et de l'école royale du génie de Mézières. Elle fut transférée à Fontainebleau après la défaite de 1870.**

On a pu mesurer le lien très fort qui unit l'agglomération messine à l'armée à l'annonce en 2008 de la mise en œuvre du plan national de modernisation de la défense. La suppression de plus de 5000 emplois, la cession d'une dizaine d'emprises pour une superficie de plus de 860 ha causa une véritable onde de choc (Le Républicain Lorrain du 25 juillet 2008 titrait « La Saignée »). Au-delà des pertes d'emplois et de population (on a estimé à environ 12 000 personnes l'impact démographique consécutif au transfert ou à la dissolution des unités), ce sont des symboles forts du patrimoine militaire qui sont appelés à disparaître : le régiment du « Génie » et surtout la base

aérienne 128 qui accueillit longtemps un **aérodrome (Metz-Frescaty)** et fut le siège de la Force Aérienne Tactique et le théâtre d'exercices de défense ou de meetings aussi spectaculaires qu'as-sourdissants.

La mobilisation des élus largement relayée par la presse régionale à l'annonce des restructurations et les manifestations populaires de protes-tation témoignent de l'attachement de Metz à « son » armée.

Les emprises militaires renforcent l'image séculaire qui fait partie de l'identité messine. En outre, la ville et l'agglomération ont su conduire des politiques de reconversion du patri-moine militaire : l'Arsenal, le magasin aux vivres, la caserne de Bellecroix ou le quartier Bridoux en sont les exemples les plus significatifs.

# L'EMPREINTE DES PÉRIODES D'ANNEXION

**Dans l'histoire récente, Metz a été confrontée directement à la guerre franco-prussienne de 1870 puis aux deux guerres mondiales. Au-delà de ces tragédies, les annexions de 1871-1918 et 1940-1944 vont durablement imprégner le territoire.**

La première annexion de la Moselle est entérinée par le traité de Francfort du 10 mai 1871. Une clause du traité permet aux Alsaciens-Mosellans la possibilité de conserver la nationalité française s'ils quittent la région. Ils seront environ 100 000 à pouvoir en bénéficier et à opter pour la France. Beaucoup de ces migrants s'installent autour de Belfort ou près de Nancy ; d'autres partent pour les départements français d'Algérie ou s'exilent à l'étranger. L'Alsace-Moselle perd des entrepreneurs, des universitaires, des acteurs de l'École de Nancy qui introduisent dans cette ville, l'Art Nouveau.

La ville de **Nancy** voit sa population s'accroître notablement et son université bénéficier grandement de ces arrivées, sources de développement et de dynamisme. C'est l'une des causes de l'antagonisme entre Metz et Nancy.

La germanisation prend corps avec l'immigration massive d'allemands en Alsace-Moselle et à Metz en particulier, où les germanophones deviennent

majoritaires. La germanisation, c'est aussi l'introduction du service militaire, de la législation allemande, de l'enseignement obligatoire de l'allemand à l'école et de son emploi obligatoire pour tout acte d'état civil... Dans le même temps, l'urbanisme d'Ostre-Rhin ajoute à la ville un caractère prussien. Pour autant, cet urbanisme n'a pas détruit les autres quartiers de Metz qui ont gardé leur caractère original.

La Moselle restera allemande jusqu'en 1918, avant d'être reconquise par la France. Les 48 années d'annexion auront développé un sentiment de défiance des français à l'égard des Alsaciens – Mosellans.

Les expulsions massives touchent toutes les classes de la société. Les classes supérieures notamment, détentrices des capitaux, ne reviendront pas.

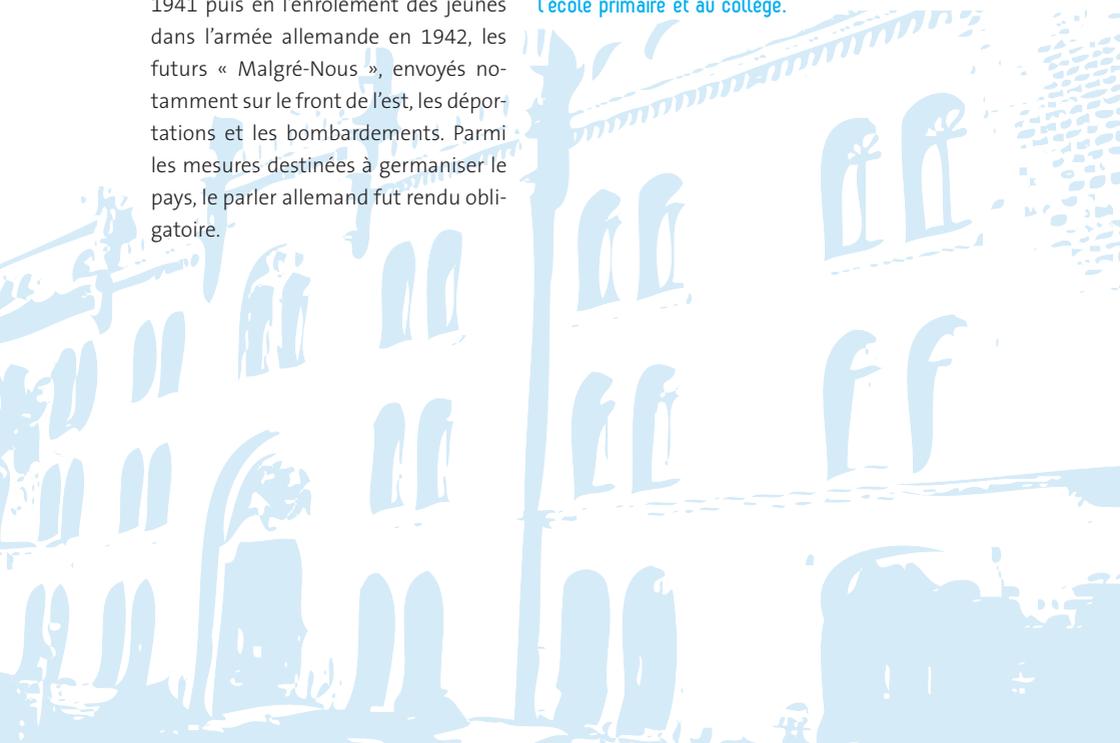
La Moselle sera de nouveau annexée en 1940. Dès la déclaration de guerre en septembre 1939, près de 30% du



territoire de la Moselle se trouve entre la ligne Maginot et la frontière allemande. Quelque 300 000 personnes, soit 45 % de la population du département, sont évacuées vers des départements du Centre et de l'Ouest de la France. A cet exode succèdent plusieurs phases d'expulsion à partir de 1940 : francophiles, francophones ou « indésirables ».

Cette seconde annexion se traduit aussi par d'autres souffrances : l'incorporation des mosellans dans le Reichsarbeitsdienst (travail obligatoire) en 1941 puis en l'enrôlement des jeunes dans l'armée allemande en 1942, les futurs « Malgré-Nous », envoyés notamment sur le front de l'est, les déportations et les bombardements. Parmi les mesures destinées à germaniser le pays, le parler allemand fut rendu obligatoire.

**Le droit local** en Alsace et en Moselle est un régime juridique qui conserve les dispositions mises en place par les autorités allemandes lorsqu'elles sont estimées plus favorables aux habitants ainsi que des dispositions préexistantes qui ont été entre-temps transformées ou supprimées par la législation française. Les dispositions les plus significatives ou visibles sont les deux jours fériés supplémentaires (vendredi Saint et Saint Etienne, lendemain de Noël), le régime local de sécurité sociale, celui des associations, le régime concordataire et l'enseignement religieux obligatoire à l'école primaire et au collège.



# LA LANGUE

**Le pays messin appartient au domaine roman. La frontière des langues remonte aux invasions germaniques qui ont pénétré en Gaule à la fin de l'empire romain. Les parlers vernaculaires du pays messin sont des patois lorrains français, bien distincts des patois germaniques. L'annexion de la Moselle et l'apport de populations au parler germanique ont introduit la langue allemande sur notre territoire.**

## LE BILINGUISME

Les territoires devenus allemands en 1871 comprenaient non seulement la partie germanophone de la Lorraine, avec Thionville, Boulay ou Sarreguemines dont les habitants parlent le platt, mais encore des régions où l'on avait toujours parlé français, comme Metz ou le Saulnois. Le platt ou francique lorrain est un terme générique qui désigne l'ensemble des dialectes du moyen allemand et de l'allemand parlés dans la partie germanophone de la Moselle.

Malgré les changements de nationalité, la limite linguistique qui traverse la Moselle du nord-ouest au sud-est n'a quasiment pas varié jusqu'en 1945. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que la langue régionale fut combattue avec acharnement et qu'elle a entamé un mouvement de repli dont une des causes est sa parenté avec la langue allemande standard qui a été assimilée à celle des occupants allemands.

(1) Source : Henry HIEGEL, Dictionnaire étymologique des noms de lieux du département de la Moselle, Sarreguemines, 1986

## PRONONCER [MES]

Le nom de «Metz» a une longue histoire. Mettis (dérivé de Medioma-triques) évolue en Metz ou Metze aux XIIIe et XIVe siècles puis Mets, Mès ou Mées. Le «t» de Metz est donc présent depuis longtemps mais on ne le prononce pas depuis le XVIe siècle, époque à laquelle Metz est devenue française. Les Messins sont très chatouilleux sur la prononciation du nom de leur ville. La prononciation «ts» leur rappelle trop les deux annexions allemandes de 1871 et 1940. (1)

## LE PARLER MESSIN

Les messins utilisent dans leur vocabulaire des mots, expressions et tournures inhabituelles, inconnus du français «standard» et souvent absents des dictionnaires. Ainsi parle-t-on de «schnecke» pour désigner le pain aux raisins, de «gachilome» pour le sparadrap et les commerçants proposent à leurs clients un cornet plutôt qu'un sac plastique. Un vocabulaire qui interrompt ou amuse les nouveaux arrivants mais dont les «indigènes» sont au demeurant très fiers.



**La ville de Metz s'est développée au confluent de la Moselle et de La Seille. Quatre éléments naturels déterminent le paysage de l'agglomération et façonnent son identité : la côte de Moselle à l'ouest, la plaine d'inondation avec ses îles, la terrasse alluviale et le plateau à l'est.**

### **FORMES ET RELIEFS**

L'agglomération messine culmine au mont Saint-Quentin qui dessine la toile de fond du paysage. Le **mont Saint-Quentin** est la composante essentielle du paysage messin. Site patrimonial et de loisirs majeur pour l'agglomération, il est le « mont tutélaire » de l'agglomération, son « poumon vert », partie intégrante de la trame verte de l'agglomération. Le paysage du mont Saint-Quentin et des côtes de Moselle est très structuré : des villages implantés à flanc de coteau, entourés d'abord de vignes (jusqu'à la fin du XIXe siècle – depuis quelques années l'activité est en plein renouveau) puis de vergers, de cultures vivrières et de prés. Les côtes de Moselle et les vallées adjacentes sont largement boisées. Le plateau sur le revers de la côte était dévolu à de grandes cultures céréalières. Le mont Saint-Quentin est aujourd'hui le projet d'aménagement touristique de Metz Métropole.

Le plateau à l'est correspond à l'amorce du plateau lorrain. L'urbanisme s'y est largement développé depuis les

années 60 : Hauts de Queuleu, Hauts de Blémont, Vallières, la Grange-aux-Bois...). Relativement à l'écart des grands axes de développement, c'est un territoire essentiellement agricole, à dominante céréalière, et forestier.

Entre la côte de Moselle et le plateau, la **confluence Moselle / Seille** constitue la plaine alluviale qui distingue les vallées inondables de la Moselle et de la Seille de la terrasse alluviale.

**La vallée de la Moselle** est l'épine dorsale du territoire. Traditionnellement vouée à la circulation des personnes et des marchandises, elle a vu son rôle conforté par les grandes infrastructures de transport : voies ferrées, canal à grand gabarit, autoroute. Outre la localisation de l'habitat, la vallée de la Moselle a été le lieu privilégié des activités industrielles et plus récemment des commerces de grandes surfaces à proximité des échangeurs.

La plaine alluviale de la **Seille**, étroite au niveau de sa confluence avec la Moselle entre le centre historique et Bellecroix, s'élargit au niveau du

quartier du Sablon avant de prendre toute son ampleur à Magny.

Entre Moselle et Seille, s'est développée une haute terrasse déterminant un point haut, berceau de la ville antique : la colline Sainte-Croix. La terrasse de la Moselle a vu se développer le quartier de la Nouvelle Ville, le Sablon et Montigny.

### **L'OMNIPRÉSENCE DE L'EAU**

La **rivière Moselle** se compose de plusieurs éléments : la Moselle proprement dite ou grande Moselle, navigable en amont et en aval de Metz ; le canal de la Moselle qui constitue la voie navigable actuelle dans la traversée de Metz ; les bras morts qui ont une vocation de loisirs. Ces différentes sections du cours d'eau ont individualisé des îles, enceintes historiques de la ville (île de la Préfecture, Saint-Vincent, Pontiffroy...). Entre Ars-sur-Moselle et Metz, la Moselle est doublée par le **canal de Jouy**, désaffecté mais utilisé à des fins ludiques : pêche, promenade, plaisance.

La Moselle reçoit de nombreux affluents sur le territoire de Metz-Métropole : la Seille et le ruisseau de

Vallières en rive droite, le ruisseau de la Mance, le ruisseau de Montvaux qui dessinent des vallons encaissés.

Le réseau hydrographique de surface est enfin complété par des lacs et étangs artificiels : le **plan d'eau** Saint-Symphorien creusé lors de la construction de l'autoroute qui met en scène la ville de Metz depuis l'A31, les lacs Ariane et Symphonie sur le Technopôle qui ont aussi une fonction technique (bassins de rétention d'eau) avant d'être des sites de promenades.

Et c'est d'ailleurs l'une des composantes majeures de l'agglomération, l'association quasi-permanente des espaces verts urbains et de l'eau. La réalisation du parc de la Seille en est l'expression la plus récente.

Pour autre preuve, le projet de transport collectif en site propre Mettis a l'ambition de faire découvrir ou redécouvrir, tout au long des communes qu'il parcourt le patrimoine végétal de l'agglomération. C'est ainsi qu'une promenade en berge de Seille sera réalisée dans le cadre du réaménagement de la place Mazelle et du boulevard André Maginot.

## TROIS COULEURS

**JAUNE** La pierre de Jaumont est cette pierre à bâtir de calcaire de couleur jaune-ocre, provenant des carrières situées sur les côtes de Moselle au nord-ouest de Metz. Exploitée sans discontinuer depuis la période romaine, la pierre de Jaumont est depuis toujours le matériau de construction des principaux monuments de Metz : la cathédrale Saint-Étienne, la porte des Allemands, le palais de justice, la place d'Armes, l'opéra-théâtre, le temple de garnison et le palais du gouverneur. Dénommé aussi pierre de soleil, le calcaire de Jaumont donne véritablement à l'agglomération sa couleur.



**ROSE** Le grès rose est le matériau privilégié de l'architecture impériale, en particulier dans le quartier de « La Nouvelle Ville » : la poste, l'hôtel des Arts et Métiers, la chambre de commerce...



**VERT** L'agglomération messine se développe dans un écrin vert : les boisements couvrent en effet les côtes de Moselle à l'ouest, (forêts de Châtel-Saint-Germain, Lessy, Rozérieulles, Vaux...) l'avant côte au sud (bois d'Orly...), le plateau à l'est (bois de l'Hôpital, bois de la Macabée, ceinture boisée des forts de Bellecroix et Queuleu). Aux boisements naturels sont venus se greffer les espaces verts urbains qui par leur nombre et leur superficie offrent aux habitants un cadre de vie agréable.

Les espaces verts publics dans l'ensemble des communes de l'agglomération messine couvrent une superficie d'environ 800 ha dont plus de 500 pour la seule ville de Metz dans ses parcs et jardins (parc de la Seille, plan d'eau Saint-Symphorien, jardin botanique, parc du pas du Loup, Esplanade...), ses promenades (la Cheneau, berges de Seille et de Moselle...), ses plaines de jeux, places et squares, le golf du Technopôle.



Les autres communes disposent également de surfaces importantes : Marly (parcs Pré-Joli, du Paquis...), Montigny-lès-Metz (parc Philippe Lebon...), Moulin-lès-Metz (la Saussaie...) ou Woippy (parc du Pâtis...)

En outre Metz mais aussi Woippy, Marly, Montigny et d'autres sont classées villes et villages fleuris.

La carte des balades nature réalisée par Metz Métropole permet de découvrir l'agglomération, son patrimoine sur des itinéraires adaptés et de s'approprier les espaces de loisirs.

# UNE SITUATION STRATÉGIQUE

**De nombreux Etats ou régions peuvent se prévaloir d'être situés au cœur de l'Europe. Avec plus ou moins de crédibilité. A plus d'un titre, Metz et l'agglomération messine revendiquent une position stratégique dans l'espace européen.**

Le territoire jouxte trois pays européens, l'Allemagne, la Belgique et le **Luxembourg** (un espace communément désigné sous l'appellation **Sar-Lor-Lux**), où travaillent chaque jour 84 000 frontaliers lorrains dont plus de 5000 originaires de Metz Métropole ;

- il est adossé à « la dorsale européenne – la fameuse **banane bleue** » peuplée de 70 millions d'habitants environ, où la production de richesses et les flux sont les plus importants en Europe ;
- il est situé au carrefour des grands flux de transport, voyageurs et fret et dispose d'un réseau d'infrastructures diversifié et complet : les autoroutes A31 et A4, le **TGV est-européen**, le **TER Lorraine (Métrolor)**, le triage ferroviaire de Woippy, l'aéroport Metz-Nancy-Lorraine et la **Moselle canalisée** qui offre un accès direct aux plus grands ports européens.

Le **port de Metz** est un marqueur identitaire fort : non seulement parce que les silos sont très présents dans le paysage, mais surtout parce que Metz a la réputation d'être le premier port fluvial céréalier de France.

Les régions membres de Saar-Lor-Lux sont le Grand-Duché de Luxembourg, la région Lorraine, les Länder de Sarre et Rhénanie-Palatinat, la région wallonne et les cantons formant la communauté germanophone de Belgique.



Dans une étude de l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques) publiée en 2001 relative à la répartition de la population et de la richesse mondiales, Metz apparaissait comme l'épicentre de la richesse mondiale. Près du quart de la richesse mondiale en termes de produit national brut (PNB) par habitant était concentré dans un rayon de 1000 km autour de la ville de Metz, qui devance... Kyoto (Japon) et Columbus (Ohio / Etats-Unis). Cette approche sans frontières définit l'Union européenne comme une zone de chalandise de 400 millions de consommateurs particulièrement solvables.

# DES COOPÉRATIONS INTER-COMMUNALES

**Se regrouper pour travailler en commun à la création et à la gestion de services, d'équipements ou d'infrastructures dans un but de développement local. Metz et l'agglomération ont su se tourner vers l'intercommunalité à grande échelle.**

En janvier 2012, les villes et agglomérations de Thionville, Metz, Nancy et Epinal ont officialisé leur coopération initiée dix ans plus tôt en créant le pôle métropolitain du **Sillon Lorrain**. Cette dynamique métropolitaine transcende les frontières géographiques, les continuités territoriales et les périmètres administratifs et favorise l'unité lorraine. Elle permet l'émergence de grands projets parmi lesquels une grande université unique, une Communauté Hospitalière de Territoire, une mise en réseau des équipements culturels, une offre touristique commune et des projets concertés en matière de transport.

Une autre forme de coopération intercommunale a été mise en place à l'échelle de des bassins de vie de Metz et de Thionville. Les collectivités appartenant à ces deux aires urbaines (communes, communautés de communes, communautés d'agglomération) se sont regroupées en 2010 au sein de l'association Aire Urbaine Metz Thionville Briey afin de pouvoir mener à l'échelle de ce territoire des projets adaptés aux pratiques quotidiennes ou régulières des habitants.



**De profondes racines historiques, un héritage industriel lorrain qui conjugue labeur, savoir-faire et amour du métier, l'histoire récente, empreinte de souffrance et de résistance, un territoire frontalier, de contrastes, d'entre-deux, un carrefour d'influences..., autant d'éléments identitaires forts qui ont forgé la mentalité des habitants du pays mes-**

**Humilité, courage, compétence, dynamisme**, rigueur, **sérieux**, opiniâtreté, hospitalité, tolérance, générosité, **solidarité**... sont les traits de caractère marquants reconnus pour ses habitants. Mais au-delà, le tempérament des gens fait figure aujourd'hui de valeur ressource du territoire, il est porteur d'avenir au même titre que la situation géographique, la qualité de l'environnement et du cadre de vie ou le Centre Pompidou-Metz.

Dans un contexte socio-économique difficile, si l'agglomération veut construire une base plus large pour assurer son développement futur, mariant subtilement modernité, excellence et qualité du cadre de vie, elle

pourra sans doute s'appuyer sur ses hommes et femmes qui la vivent et la pratiquent au quotidien.



**P**etit coup d'œil dans le rétroviseur avec les mandatures de Raymond Mondon, maire de 1947 à 1970 et qui fut ministre des transports sous la présidence de Georges Pompidou et **Jean-Marie Rausch**, son successeur, maire de 1971 à 2008. 60 années de mandat qui ont nécessairement impacté la vie des messins. On retiendra du premier les réalisations pour faire face à la crise du logement, la construction de l'autoroute A4, du second l'embellissement incontestable de la ville (avec **Jean-Marie Pelt**, fondateur de l'Institut Européen d'Ecologie), le développement de l'université, la réalisation du pôle technologique et l'image technologique (première ville câblée de France), une politique culturelle ambitieuse pour changer l'image de Metz symbolisée par l'Arsenal et le Centre Pompidou-Metz.



## DEUX PERSONNALITÉS EMBLÉMATIQUES

### JEAN-MARIE PELT ET L'ÉCOLOGIE URBAINE

Le nom de Jean-Marie Pelt et la notion d'écologie urbaine sont intimement liés à Metz. En 1971, face à l'urgence de reconquête du centre-ville de Metz et des quartiers anciens qui déclinaient vers un processus de paupérisation et de dépopulation, face au zonage du territoire, Jean Marie Pelt élabore, avec Roger Klaine et Jean-Marie Rausch le concept d'écologie urbaine, un concept qui prend en compte les liens qui unissent l'homme à son environnement. Trois axes sont privilégiés : la reconnaissance et la mise en valeur du patrimoine visant à assurer une culture partagée de la ville, l'embellissement et l'aménagement qualitatif de l'espace public et l'introduction ou le maintien des éléments de nature dans la ville ainsi que leur utilisation dans les aménagements. Metz commence alors à se transformer et à s'embellir avec le creusement du plan d'eau et l'aménagement d'un grand espace paysager au cœur de la ville, la réalisation des premières rues piétonnes – une première en France, la mise en œuvre de grandes opérations de réhabilitation urbaine, l'aménagement de parcs et jardins...De cette époque date aussi la création de l'Institut Européen d'Ecologie dont l'objectif est de promouvoir (au travers de formations et colloques) et développer toute initiative visant à l'amélioration de la qualité de vie, de l'environnement et des rapports entre les hommes, les groupes et la nature.

### ROBERT SCHUMAN, LE PÈRE DE L'EUROPE

Peu médiatisé jusqu'à la création d'un espace muséographique qui lui est dédié dans la maison qui fut sa résidence, Robert Schuman est la personnalité messine la plus marquante. Il est reconnu comme étant le « Père de l'Europe », un titre qui lui fut décerné en 1960 par le Parlement européen.

Robert Schuman proposa par sa déclaration du 9 mai 1950 de placer la production franco-allemande du charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe. Cette déclaration entraînera la création en 1952 de la Communauté européenne du charbon et de l'acier qui est à l'origine de l'actuelle Union européenne.

Robert Schuman appréciait Metz, où il aimait à retrouver le calme, le temps de la réflexion. Il vécut les dernières années de sa vie dans sa maison de Scy-Chazelles, simple et austère, sur les flancs du mont Saint-Quentin, toile de fond du pays messin. Homme discret, fier de ses origines, « luxembourgeois de naissance, germanique d'éducation, lorrain de toujours et français de cœur », selon la formule du journaliste Jacques Fauvet, discret mais obstiné, profondément humaniste, Robert Schuman a défendu toute sa vie les valeurs de justice sociale, de solidarité et de paix.



## LA FORMATION, UN ATOUT D'EXCELLENCE

**Les différentes formations d'enseignement supérieur que proposent l'université ou les grandes écoles d'ingénieurs (Supélec, ENIM, ENSAM) accueillent environ 20 000 étudiants chaque année.**

Ces établissements font preuve d'une double ouverture : vers l'international (avec Georgia Tech par exemple ou l'Institut franco-allemand) et vers le monde de l'entreprise (Institut Supérieur Européen de l'Entreprise et de ses Techniques – ISEETECH).

Répartis sur différents sites, le choix d'implantation de ces établissements est plus que symbolique. Ils prennent en effet place soit sur d'anciennes emprises militaires (les sites du Saulcy ou de Bridoux), soit sur le **Technopôle**, zone aménagée au début des années 80 pour accueillir des activités de pointe dans le domaine des technologies de la communication, de l'enseignement et de la recherche.

Après 40 années d'existence, l'Université **Paul Verlaine** de Metz, du nom du célèbre poète natif de Metz, a uni sa destinée aux établissements nancéiens en fondant l'**Université de Lorraine**.

Cette université qui couvre l'ensemble des champs disciplinaires, en sciences de la matière et du vivant comme en sciences de l'homme et de la société, a pour ambition d'acquérir une visibilité

internationale, de devenir un moteur du développement régional et de relever le double défi de l'excellence et de la proximité.

C'est un signe tangible de la mise en œuvre de coopérations de plus en plus étroites entre les deux grandes villes lorraines.

# LE COMMERCE, L'ÂME DE LA CITÉ

**Plus qu'un secteur d'activité, le commerce est à Metz et dans l'agglomération une seconde nature: par son histoire, riche en échanges commerciaux depuis plusieurs siècles et par son attachement aux traditions locales.**

Au croisement des grands axes routiers européens, Metz s'inscrit depuis l'époque romaine dans ce rôle de plaque tournante des échanges économiques.

Depuis les années 60 et la création des premiers supermarchés, la structure de l'appareil commercial a été profondément bouleversée. Le centre-ville de Metz n'en conserve pas moins un rôle prédominant avec le **plateau piétonnier**, « la **rue Serp'** », le **marché couvert**, les commerces traditionnels de centre-ville (habillement, chaussures ...), les grands magasins, le centre commercial Saint-Jacques, où de nombreuses enseignes historiques depuis longtemps disparues (Mag-Est, Stuhler, Bouchara...) ont fait place à l'implantation massive de magasins franchisés. De nombreux pôles commerciaux se sont développés dans un rayon de 10 à 15 km autour de la ville : au sud (Actisud-Marly), à l'est (Metz-Technopôle) et au nord (à La Maxe et dans le «couloir» de et Jouyaux-Arches au sud et le couloir de Semécourt à Mondelange au nord.

La tradition commerciale de Metz se lit par ailleurs dans l'organisation d'événements aux succès de longue date : la **Foire Internationale de Metz** et les **Marchés de Noël**.



Rue Serpenoise  
Crédit photo Service Communication  
de la Ville de Metz

# LA CAPITALE TERTIAIRE D'UNE RÉGION INDUSTRIELLE

**Le tissu économique dans l'agglomération messine se caractérise par l'importance des fonctions administratives, commerciales, tertiaires au sens large.**

L'administration publique (Metz est préfecture de région - capitale régionale - et de département), l'enseignement, la santé (Centre Hospitalier Régional), l'action sociale, représentent près de 40% des emplois sur le territoire de Metz Métropole. 45% des emplois relèvent du commerce, des transports et des services divers.

**Bien que ces activités n'aient été que peu présentes sur le territoire en dehors des anciennes forges d'Ars, comment ne pas faire allusion ici aux activités économiques traditionnelles de la Lorraine que sont les mines et la sidérurgie ? C'est en effet à Metz qu'étaient installés les sièges des grandes entreprises et c'est également Metz qui a accueilli les milliers de manifestants lors de l'annonce des fermetures de mines aux débuts des années 80 et 90. Au-delà du seul critère géographique, on rattache à ces activités un certain nombre de qualificatifs flatteurs mais avérés : qualité de la main d'œuvre, sérieux, solidarité, compétence...**

La Lorraine a forgé son image industrielle sur les filières liées au travail des métaux, de l'acier. Cet historique

a favorisé la transition de l'emploi industriel de la métallurgie vers l'**industrie automobile** à partir des années 1980 avec les installations des usines PSA à Metz-Borny et Ennery-Trémery notamment. Ces savoir-faire ont aussi permis de développer des secteurs d'excellence en matière de recherche et d'innovation, notamment dans le domaine des matériaux. Reconnue au plan national, la filière des matériaux est constituée en un pôle de compétitivité « Matériaux » dont le siège est à Metz.

**La Lorraine a été désignée pour accueillir le futur grand centre de recherches sur les matériaux «IRT M2P» : Institut de recherche technologique métallurgie, matériaux et procédés. Financé par l'Etat et par de grands groupes industriels (ArcelorMittal, Saint-Gobain PAM, Areva, PSA Peugeot Citroën...), sa vocation sera de développer des projets de recherche et développement autour des matériaux, en faisant émerger des entreprises et des emplois. Il sera installé sur le Technopôle de Metz, « dans une métropole proche des universités, des laboratoires et des activités industrielles ».**

La filière santé et handicap est aussi identifiée comme une filière d'excellence, porteuse d'avenir pour le territoire, notamment dans le contexte de vieillissement de la population. Le projet porté par Metz Métropole d'un Pôle Santé et Handicap sur le site de **Mercy**, autour du nouveau centre hospitalier régional, en est le symbole.

L'agglomération s'est également toujours distinguée dans le domaine des énergies. Metz, à travers sa régie d'électricité, dispose d'un important réseau de chaleur urbain, d'une unité de cogénération d'énergie et d'une centrale à biomasse.

#### **Metz et son agglomération : une terre d'accueil.**

Le travail a été une raison majeure d'implantation de populations en Lorraine, qu'elles soient françaises ou étrangères. On se rappelle des jeunes gens venus accomplir leur service militaire ou leur carrière militaire à Metz, des espagnols fuyant leur pays pendant la guerre d'Espagne à l'exemple d'André Ortiz, membre de la famille fondatrice de l'entreprise Miko dont le quartier Outre-Seille a gardé la mémoire, des portugais, des algériens ou des marocains venus travailler chez PSA, des italiens présents dans le BTP, des arméniens, des gitans sédentarisés et de toutes ces populations venues travailler dans les usines sidérurgiques ou les mines et qui, après la fermeture de celles-ci, sont parfois venues s'installer sur Metz et son agglomération.

# L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE

**Cœur de la Lorraine, l'agglomération messine est aussi un grand territoire agricole.**

## **LA POLY CULTURE**

Comme la majorité des exploitations régionales, les filières traditionnelles sont la céréaliculture (elle occupe 75 à 80% de la superficie de Metz Métropole), l'élevage bovin lait et l'élevage bovin viande. Ces filières sont bien organisées et dotées d'outils performants comme le port ou l'abattoir de Metz. Mais d'autres filières, prometteuses et fragiles ont un ancrage historique sur le territoire :

## **L'ARBORICULTURE**

La **mirabelle** est le fruit emblématique du pays messin. Il en existe deux variétés principales de mirabelles: la mirabelle de Metz (peau fine, jaune taché de rouge, maturité en août) et la mirabelle de Nancy (plus grosse, peau jaune uni, maturité mi-août). Ces deux variétés font l'objet d'une indication géographique protégée sous l'appellation « Mirabelle de Lorraine ». La Lorraine est le premier producteur mondial de mirabelles, un fruit qui se décline sous tous les modes : tarte et gâteau pour le fruit frais, conserves, confitures et eau-de-vie (le fameux schnaps) pour les produits transformés. La mirabelle est fêtée à Metz depuis 1947.

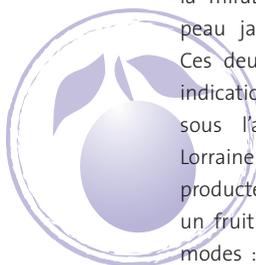
La **quetsche** est une grosse prune, particulièrement répandue en Lorraine. Même si on la retrouve un peu partout, la quetsche reste le parent pauvre de la mirabelle.

## **LE MARAÎCHAGE**

La **fraise** de Woippy. Pendant plus d'un siècle, entre 1868 et les années 1980, la fraise fit la fortune et la renommée du Val de Moselle, en particulier de Woippy, qui en fut le berceau et le principal centre de production et de commercialisation. La production mosellane culminera en 1955 avec 9000 tonnes. Les gelées de 1956, la dénéfescence de la variété principale annoncent le déclin des années 60. Aujourd'hui, la fraise n'est aujourd'hui plus cultivée que localement. La fraise de Woippy reste populaire à travers la fête des fraises.

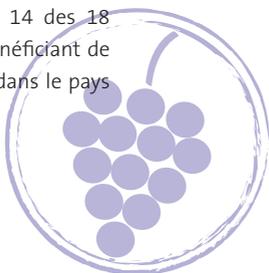
## **LA VITICULTURE**

Le vignoble lorrain est principalement situé sur les côtes de Meuse (dont les côtes de Toul) et les côtes de Moselle (pays messin et val de Sierck-les-Bains). Une petite partie du vignoble se situe dans la vallée de la Seille. La tradition viticole est issue de l'Antiquité romaine. Au Xe siècle, ses vins sont ex-



portés vers les Pays-Bas ainsi qu'en Angleterre. Concurrencé par les régions du sud de la France et ravagé par deux guerres entre la France et l'Allemagne, le vignoble lorrain ne s'est quasiment pas remis de la crise du phylloxéra au début du XXe siècle.

L'introduction de nouveaux cépages, un lent travail d'acclimatation et de nouvelles techniques de vinification permirent, au fil du temps, de reconstituer le vignoble, puis de retrouver progressivement un niveau de qualité reconnu. Le **vin de Moselle** ou « le Moselle » bénéficie depuis 2011 sur 35 ha de l'appellation AOC (Appellation d'Origine Contrôlée). 14 des 18 communes mosellanes bénéficiant de l'appellation sont situées dans le pays messin.



Créé en 1904, le centre fruitier de Laquenexy avait pour mission d'étudier les méthodes les plus propices pour aider les viticulteurs à reconstituer leurs vignobles après les ravages du phylloxera. Peu à peu, le centre se tourne vers l'arboriculture fruitière et évolue vers la promotion de la culture fruitière professionnelle afin de mettre en valeur les variétés commerciales les mieux adaptées aux conditions régionales de sol et de climat. Depuis la tempête de décembre 1999, le Centre participe à la reconstitution du verger mosellan. Entre jardin d'agrément et arboriculture, les Jardins Fruitiers de Laquenexy assument aujourd'hui une vocation triple : Un site ouvert au public pour développer l'action pédagogique et de vulgarisation, la préservation du patrimoine génétique des variétés locales et anciennes et enfin le Conservatoire des Savoir-Faire.

# UNE DIMENSION ÉCONOMIQUE CULTURELLE ET TOURISTIQUE

**Osons le mot : Metz Métropole est touristique et ce, même s'il aura fallu l'ouverture d'un centre international d'art moderne pour s'en convaincre définitivement.**

Dans l'imaginaire national, et peut-être au-delà, l'agglomération messine peine à exister, ou son image se brouille dans un pseudo-paysage industriel ou militaire qui s'évanouit dès la première visite, au profit d'un véritable bouleversement. Metz n'est pas ce que l'on croyait, la **ville est belle** et accueillante, à taille humaine, son charme transcende le visiteur .

Metz Métropole peut se prévaloir d'un potentiel touristique riche et varié :

**le tourisme urbain**, qui se fonde principalement sur la dimension historique, patrimoniale et naturelle de la ville ;

**le tourisme culturel** autour de l'offre muséographique (La Cour d'Or, Maison Robert Schuman, ...) et qui est entré dans une ère nouvelle avec l'ouverture du Centre Pompidou-Metz ;

**le tourisme d'affaires** fondé sur le centre des congrès et du parc des expositions ;

**le tourisme rural** qui s'appuie sur le patrimoine bâti des communes ;

**le tourisme de jardins** avec les jardins fruitiers de Laquenexy ;

**le tourisme de loisirs** qui s'est développé aux portes de Metz Métropole, en particulier autour du pôle d'Amnéville, ainsi que le parc d'attractions de Maizières-lès-Metz.

**le tourisme de mémoire** à partir des sites militaires et des espaces muséographiques qui lui sont dédiés (futur musée de Gravelotte, ...).



Jardins Fruitiers d'Ars-Laquenexy



Commencement de la République Messine - Auguste Migette - 1862 ( source Wikipedia)  
Musée de la Cour d'Or à Metz



Jardin des Plantes  
de Chez Nous  
Scy-Chazelles (F)

Jardin des plantes de chez nous  
Maison Robert Schuman à Scy-Chazelles  
Photographie © Jean-Claude KANNY, Collection Moselle Tourisme



**Par son statut de capitale départementale et régionale, par les choix qu'elle a faits, Metz dispose d'une offre culturelle riche et diversifiée dont le rayonnement dépasse les limites de l'agglomération.**

### **DES EQUIPEMENTS D'ENVERGURE**

- **L'opéra-théâtre**, ensemble du XVIII<sup>e</sup> siècle, le premier opéra à avoir été construit en France ;
- **Les musées de la Cour d'Or** ;
- **L'Arsenal**, salle dédiée à la musique et qui accueille notamment les concerts de **l'Orchestre National de Lorraine** ;
- **Le Conservatoire** à Rayonnement Régional : 60 disciplines, 800 élèves ;
- **Les Trinitaires** ;
- **La Boîte à Musique**, salle de musiques actuelles d'une capacité de 1500 places (ouverture prévue en 2013).

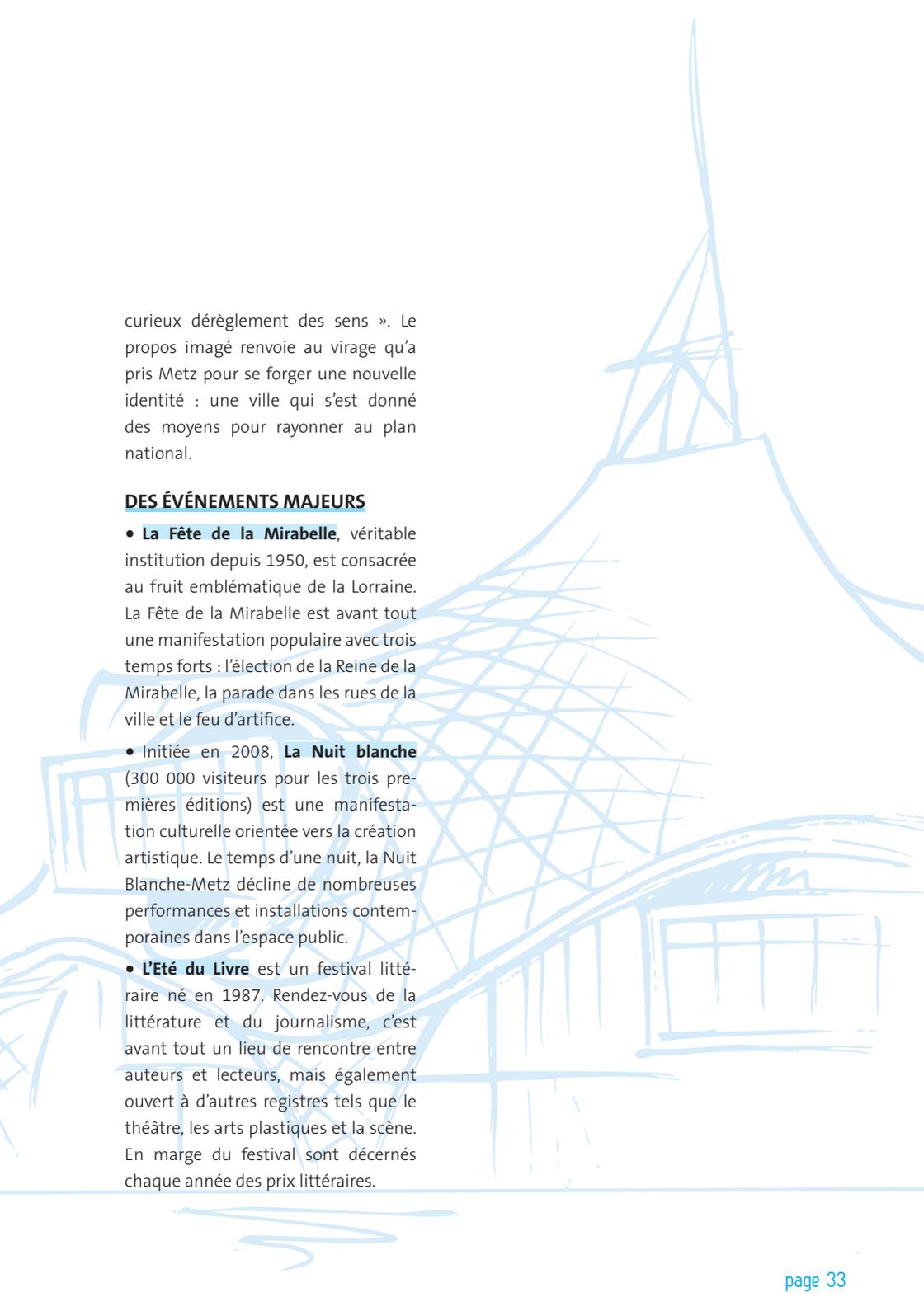
La musique est le genre culturel le plus développé à Metz. Quoi de plus naturel pour une ville qui a vu naître le **chant grégorien** au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle. Chant liturgique officiel de l'Église catholique romaine, le chant grégorien a été favorisé par l'évêque Chrodegang, proche de Pépin le Bref. Un raccourci de l'histoire conduit au XIX<sup>e</sup> siècle qui a vu naître à Metz des compositeurs comme Ambroise Thomas ou Gabriel Pierné et où le paternalisme industriel

a permis le développement d'écoles de musique et d'harmonies. Cet héritage de la musique populaire demeure vivace.

Le **Centre Pompidou-Metz** qui a été inauguré en 2010 est plus qu'un nouveau lieu artistique : il représente la première expérience de décentralisation culturelle en France et propose des expositions de portée nationale et internationale. 616 000 visiteurs ont été accueillis en 2010 (ouverture en mai), 550 000 en 2011.

Le musée est un succès d'image pour la ville de Metz, « il est en train radicalement de changer l'image de Metz en France et en Europe » (Dominique Gros). Le centre Pompidou-Metz a fait parler de lui dans la presse du monde entier. C'est aussi un réel succès économique.

Dans « Promesse d'une ville », Robert Scholtus écrit « Quand on est parti en Corail et qu'on revient en TGV, que la ville jaune, rose, verte ou kaki s'affiche soudain ville blanche par la grâce de Pompidou, on ressent comme un



curieux dérèglement des sens ». Le propos imagé renvoie au virage qu'a pris Metz pour se forger une nouvelle identité : une ville qui s'est donné des moyens pour rayonner au plan national.

### **DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS**

- **La Fête de la Mirabelle**, véritable institution depuis 1950, est consacrée au fruit emblématique de la Lorraine. La Fête de la Mirabelle est avant tout une manifestation populaire avec trois temps forts : l'élection de la Reine de la Mirabelle, la parade dans les rues de la ville et le feu d'artifice.

- Initiée en 2008, **La Nuit blanche** (300 000 visiteurs pour les trois premières éditions) est une manifestation culturelle orientée vers la création artistique. Le temps d'une nuit, la Nuit Blanche-Metz décline de nombreuses performances et installations contemporaines dans l'espace public.

- **L'Été du Livre** est un festival littéraire né en 1987. Rendez-vous de la littérature et du journalisme, c'est avant tout un lieu de rencontre entre auteurs et lecteurs, mais également ouvert à d'autres registres tels que le théâtre, les arts plastiques et la scène. En marge du festival sont décernés chaque année des prix littéraires.



**Le sport de haut niveau est un puissant facteur d'identité et de cohésion territoriale. La pratique du haut niveau requiert nécessairement de grands équipements.**

### **DES GRANDS ÉQUIPEMENTS**

- **le stade Saint-Symphorien**, d'une capacité de 26 000 places, est à la disposition exclusive du **FC Metz**, club de football emblématique de la ville. Vainqueur à deux reprises de la coupe de France, de la coupe de la Ligue, vice-champion de France en 1998, et bien qu'évoluant aujourd'hui en Championnat National, le club au maillot grenat, frappé de la croix de Lorraine et du Graouilly, a fait de Metz une ville de football reconnue, capable de rassembler, de créer dans toute l'agglomération (et bien au-delà) des sentiments partagés d'admiration et de fierté.

- « **les Arènes de Metz** » ont une capacité de 4 300 places. L'équipement accueille régulièrement des événements culturels (concerts) et sportifs, en particulier les rencontres de la section féminine de **Metz Handball**, 17 fois championne de France. Un sport qui pourrait porter davantage l'image de Metz mais hormis la presse locale, il reste encore confidentiel. Les Arènes ont remplacé dans sa fonction « le Palais des Sports » du boulevard Saint-Symphorien, autre monument

dédié au sport, dénommé aujourd'hui complexe sportif Saint-Symphorien, qui a accueilli en son temps tous les concerts et rencontres de handball de l'ASPTT et du SMEC.

- **l'Anneau** est une salle d'athlétisme couverte de 4 000 m<sup>2</sup>, pouvant accueillir un millier de spectateurs pour des compétitions nationales.



## **DES GRANDS ÉVÈNEMENTS SPORTIFS**

L'agglomération messine est en outre le théâtre de grands événements sportifs reconnus :

- l'**Open de Moselle** est un tournoi de tennis masculin classé ATP 250 Séries. Le tournoi a migré des Arènes vers le parc des expositions ;
- les « **Montgolfiades** » sont un rendez-vous annuel haut en couleur qui permet d'admirer l'envol de montgolfières, hommage à François Pilâtre de Rozier, premier aérostatier, né à Metz en 1756.

## **LE SPORT DE MASSE**

La pratique sportive de masse participe aussi de l'image et du rayonnement du territoire. Pour renouer avec ce type d'événement, la ville de Metz organise depuis 2010 un **marathon** qui accueille chaque année environ 1 500 participants. Le trophée des **crapauds** est une autre manifestation populaire « de masse » : 2 000 participants chaque année pour cette course d'endurance en VTT sur les hauteurs de Rozérieulles. Le Tour de France est l'Événement sportif populaire par excellence. Metz a accueilli une arrivée d'étape de la Grande Boucle en 2012.



**Quelle place pour la gastronomie dans l'identité du territoire ? Question un peu étrange de prime abord mais à y regarder de près, des produits bien de « chez nous », cuisinés, transformés, permettent d'affirmer la spécificité de l'agglomération et de rassembler ses habitants autour des arts de la table.**

Force est de constater qu'il existe pourtant peu de spécialités « made in Metz » et que les références culinaires sont plutôt « lorraines » :

- **la quiche lorraine**, tarte salée à base d'œufs, de crème fraîche et de lardons ;
- **la potée lorraine** est un plat typiquement lorrain, composé de viandes fumées, saucisses et légumes ;
- **la charcuterie**. La Lorraine est une région charcutière (la deuxième de France selon les sites web spécialisés) avec ses propres spécialités : la saucisse de foie, la saucisse de viande (« fleischwurst »), la saucisse de sang (blutwurst), les saucisses blanches ou le fuseau lorrain (saucisson fumé) ;
- **la tarte au fromage** : dessert à base de fromage blanc, elle est une véritable institution gourmande ;
- **le « boulet de Metz »** est une spécialité pâtissière de la ville de Metz créée en 1934. C'est l'une des rares spécialités gastronomiques locales portant le nom de la ville ;

- **le « Paris-Metz »** est un gâteau qui a été créé lors d'un concours organisé par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Moselle en 2007 pour célébrer l'arrivée du TGV à Metz.

L'Office de Tourisme de Metz a souhaité réaffirmer la gastronomie locale en créant **« les Tables de Rabelais »** qui rassemblent une trentaine de restaurateurs, métiers de bouche et producteurs émérites qui « cultivent les saveurs et ont à cœur de faire partager les valeurs généreuses d'un certain art de vivre à la française... ». Une dénomination qui renvoie à l'auteur de Gargantua qui vécut deux ans à Metz, un séjour qui lui aurait inspiré le « Quart Livre » où il relate la légende du Graouilly. Une appellation qui rappelle aussi que « dans le temps », des enseignes gastronomiques de renom (le buffet de la gare, le restaurant de la Marne, le restaurant Hazard...) avaient grandement contribué à la réputation de la ville.

A la ville sont aussi attachées quelques grandes enseignes commerciales :

- **la brasserie Amos** a été fondée par Gustave Amos en 1868. En 1910, avec une production de 70 000 hectolitres, elle est alors la troisième production en bière en Moselle. En 1962, elle emploie 200 ouvriers et produit 20 millions de litres de bière. En 1988, la brasserie produit 230 000 hectolitres ; elle est vendue au groupe sarrois Karlsberg. La brasserie messine arrête définitivement le brassage et l'enfûtage en 1993. Elle continue d'être produite à Saverne mais reste « la bière de Metz ». Son nom est encore placardé dans de nombreux bistrot messins.

- **le vinaigre Melfor** est un condiment à base de vinaigre d'alcool, de miel et d'une infusion de plantes. Il a d'abord été produit à Ars-sur-Moselle avant que la fabrique ne soit transférée en Alsace. Jusqu'à la fin des années 1980, la commercialisation du vinaigre Melfor a été cantonnée dans les trois départements d'Alsace-Moselle du fait d'un degré d'acidité inférieur aux normes françaises qui lui interdisait l'appellation vinaigre.



**Les médias locaux ou régionaux jouent un rôle important dans la représentation des territoires, ils participent activement à la production ou la consolidation du sentiment d'appartenance à un territoire, à son identité. En Lorraine et à Metz, certains font véritablement partie du paysage.**

### **LE RÉPUBLICAIN LORRAIN**

Créé par Victor Demange, le quotidien régional « Le Républicain Lorrain » est le média « presse papier » principal dans la région de Metz. Le journal est paru pour la première fois en 1919 sous le nom de « Metzger Freies Journal », en langue allemande. A partir de 1936 il sera rédigé entièrement en français sous le titre de « Le Républicain lorrain ». La version germanophone continuera de paraître sous le titre « France Journal » jusqu'en 1989. Le « Répu », comme on l'appelle familièrement, est tiré à environ 140.000 exemplaires chaque jour pour 500.000 lecteurs. Il accompagne au quotidien la vie des lorrains et a toujours été le relais de leurs peines, de leurs joies et de tous les combats. Au travers de 7 éditions (Moselle et Meurthe-et-Moselle nord), le Républicain Lorrain est l'âme de la « communauté régionale ». Le journal permet aux habitants de s'intégrer dans la vie communautaire.

**LA SEMAINE** est un journal hebdomadaire régional. Créé en mars 2005, sa diffusion se fait majoritairement

en Moselle. La Semaine propose une revue commentée des événements locaux de la semaine passée, des dossiers sur la vie, les entreprises et les institutions locales.

Tiré à 10 000 exemplaires, la Semaine a trouvé sa place dans le paysage médiatique local.

### **TÉLÉ-LUXEMBOURG**

La télévision luxembourgeoise est née officiellement en 1955. L'émetteur de Dudelange permet alors à Télé Luxembourg d'être captée dans un rayon d'environ 150 km couvrant en particulier la Lorraine.

La chaîne a rapidement trouvé son public et créé son identité : le générique d'ouverture, le logo, une politique de programmes de proximité, des émissions filmées en direct, des jeux, des séries, chaque soir un film, la publicité, mais aussi des speakerines et animateurs vedettes, une télévision à vocation familiale.

RTL Télévision connaîtra son apogée durant la décennie 1980. Mais, petit à petit, les programmes destinés au public lorrain seront de moins en moins

présents dans les grilles. Ils quitteront définitivement les écrans le 21 juin 2010.

La nouvelle chaîne de télévision luxembourgeoise « **AIR TV** » créée en 2011 a relancé sur ses grilles des programmes destinés spécifiquement au public lorrain.

**FRANCE 3** Lorraine est héritée de la RTF Télé Lorraine-Champagne née en 1963. Dénommée successivement FR3 puis France 3 Lorraine Champagne-Ardenne et enfin France 3 Lorraine en 2010, la chaîne propose des émissions d'actualités hebdomadaires en décrochage du programme national. Un journal d'information locale (19/20 Metz) est diffusé chaque soir.

**MIRABELLE TV** est entrée dans le paysage audiovisuel lorrain en 2010 pour devenir la télévision locale en mode numérique terrestre sur les zones de Metz, Verdun, Forbach, Longwy et Sarrebourg. Sa grille de programme est centrée sur l'information et le service : actualités, convivialité, vie pratique, sport et découvertes....

**E**manation du district créé en 1975, Metz Métropole, communauté d'agglomération, a évolué au fil des ans pour devenir une intercommunalité de projet. L'année 2003 aura sans conteste été une année phare pour elle avec la création de la CA2M.

En envisageant un nouvel élargissement de son périmètre, la réforme des collectivités territoriales marque un nouveau tournant de son histoire.

Mais qu'est-ce qui fait l'identité de ce territoire qui aujourd'hui s'étend sur plus de 277 km<sup>2</sup> et regroupe pas moins de 230 000 habitants ? Quel est le point commun entre ses quarante communes membres ?

Petit voyage au cœur de ce qui fait Metz Métropole : son histoire, sa géographie et son environnement, son économie et sa culture, ses Hommes ...